



Ressources présentes dans le musée Stella Matutina pour la préparation du concours « Traites, esclavage et abolition » 2015

Dans le cadre du concours lancé par l'Académie de la Réunion : Traites, esclavage et abolitions, dont le thème est pour cette année : « L'abolition de 1848 : de l'esclavage à la liberté ? », le musée Stella Matutina propose aux enseignants de découvrir un certain nombre d'objets muséographiques qui pourraient nourrir le travail qu'ils souhaitent réaliser avec leurs élèves.

En effet, le musée possède des maquettes, des films, des objets, des documents iconographiques qui illustrent les thèmes de la vie quotidienne des esclaves ou de l'annonce de l'abolition de 1848.

En secteur A : Sucre et Histoire.

Le sucrier en argent, objet emblématique du musée, présente une scène de travail des esclaves dans un champ de canne.

Juste à côté, deux maquettes mettent en scène le travail sur une habitation-sucrerie des Antilles au 18^{ème} siècle. On peut faire l'analyse des tâches effectuées quotidiennement par les esclaves sur une île régie par une économie de plantation et ainsi faire le lien avec l'île Bourbon.

Un peu plus loin, l'herbier virtuel du musée offre la possibilité de s'arrêter sur une courte biographie de l'esclave Albius.

Au sol, on découvre un dispositif intitulé : La vie à Bourbon. Des images, des textes lus (Evariste de Parry, Patu de Rosemont) illustrent des points de vue différents sur la vie quotidienne sur l'île de 1800 à 1850.

En fin de secteur A, la Batterie Adrienne (série de cuves pour la fabrication du sucre) est expliquée grâce à un dispositif de réalité augmentée présentant le travail des esclaves. On voit les hommes charger les cannes, transvaser le jus, alimenter le feu.

En secteur D : Sucre et société.

Une carte interactive montre très bien les grandes vagues de migration venues peupler l'île de La Réunion. Une des entrées est spatiale, l'autre est temporelle. Le visiteur comprend d'où arrivaient les navires négriers.

Un peu plus loin, un fusil de traite et des fers d'entrave sont deux objets symboliques de la vie quotidienne très contraignante et douloureuse des esclaves fraîchement débarqués sur l'île Bourbon.

Un cartel disposé à côté de ces objets explique de façon claire les différences et les similitudes entre l'esclavage et l'engagisme. Le statut de l'esclave (régé par les codes noirs) est évoqué ainsi que son habitat ou le labeur journalier qui lui était infligé.

La reproduction de deux iconographies de Potémont (1828-1883) intitulées Retour du travail et Le boucan montrent la vie de famille des esclaves dans les camps mis à leur disposition.

Deux films passionnants viennent enfin illustrer la vie des esclaves à Bourbon ainsi que l'abolition de 1848.

Le premier propose une lecture imagée d'un roman abolitionniste : Les Marrons de Louis Timagène Houat. Les brimades infligées aux esclaves mais aussi le rêve d'une société où la couleur de peau n'aurait plus d'importance sous-tendent cette vidéo de 3 minutes.

Le deuxième s'appuie sur des extraits du discours de Sarda Garriga. Il évoque la difficulté à faire appliquer la loi de 1817 et la joie des esclaves au moment de l'annonce de l'abolition de 1848.

Pour finir, une bibliographie consultable sur place dans le centre de documentation est proposée par le musée (consultation possible des ressources à partir du mois de novembre 2015) :

Maestri (Dir.), Esclavage et abolition dans l'océan Indien 1723-1860, L'Harmattan, 2002.

Payet (J.V.), Histoire de l'esclavage à l'île Bourbon, L'harmattan, 1990.

Fuma (S.), L'esclavagisme à La Réunion, L'Harmattan, 1992